

tius [Rodolfo Acquaviva di Aragonia] eine Aenderung [zugunsten Savoyens] erfahren.

"Pour ce qui est de notre Cure [wohl curé gemeint: Johann Georg Signer?] Le secretaire de mondit seigneur le nonce se pourra [?] possible luy mesme re-souvenir pour quel subiect il luy avoit envoyé du Commencement quelque lettres de resentment sur cette affaire, outre Cela qu'on a peu remarquer a peu pres son intention, quoy que Ce soit Je suis Content qu'il demeure en bon Estime Aupres de Monseigneur le nonce, et Ceque mon fils [Beat Kaspar? Zurlauben] aura dit n'estoit point l'intention d'entrer en Proces avec ce-dit Curé; mais Il n'est que trop notoire dans notre Canton, qu'il panche trop du Party Espagnol, au lieu qu'il Debueroit estre impartial, pour Conserver la tranquillité Requise entre nous, mais la Continuation de ses Pro-cedures et en party de ses sermons donnent a Cognoistre le Contraire, Ce que sans doubtte quelque Jour, par la Dispo[sition] du Grand Dieu sera rap-porte au lieu ou il sera besoing, a quoy Je me remets et informe V.E. Cepen-dant en bonne Confiance et secret Jusques a ce que Je pourra avoir l'honneur mesme de L'entretenir de bouche sur l'un et l'autre matiere."

Den kranken Ritter [Francesco] Mallet, [a.o. Ambassador Savoyens], bedaure er sehr; er wünsche ihm baldige Genesung.

Konzept in franz. Sprache
AH 38, 57^r - Blatt 57^v leer

33

1653 Oktober 22., Schwyz

A

2)

SCHREIBEN VON [WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN GARDEHPTM.
[HEINRICH II.] ZURLAUBEN, AM HOFE

Wie er aus einem seiner an seinen Sohn [Heinrich Friedrich Reding] adressierten Briefe entnommen, habe man ihnen, [d.h. den Kompagnien des Garderegimentes, worunter sich auch die Kompagnien Reding und Zurlauben befanden], in Paris eine "monstre" ausbezahlt. *"Je luy avoit Commande [de] vous prier de la vouloir fere tenir a Monsieur Allenet a Lyon le plus tost que fere se pourroit, donc Je vous prie derechef, affin que par ce Moyen nous puissions soubvenir aux necessitez de La Campagne [neben anderen nahmen damals die oben erwähnten Kompagnien Zurlauben und Reding am Feldzug in Italien teil]. Vous aurez sceu les traverses que nous*

[gemeint der franz. Partei in Schwyz] font les espagnolz pour le Renouellement de L'alliance [mit Frankreich], a quoy ils Continuent tousiours Croyant avec Leur pention, renverser [?] le Ciel & La terre mais Comment illz l'ont promise sans Conditions aussi ne la vèut on Recepuoir aultrement, & si elle peut estre distribuer J'espere que nous pourrons avancer nostre faict a quoy J'ay tousiours travallé & ne cesseras que L'affaire ne soit faite." Mit der Hilfe seines Vaters [Beat II. Zurlauben] aber hoffe er auf einen guten Ausgang!

"J'ay envoyé le 14 Novembre a M. Allinet [Allenet] 3732 L."

Original, in franz. Sprache, Siegel abgefallen. Nota von Heinrich II. Zurlauben.

AH 38, 58

34

1653 November 3., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN [HEINRICH II.] ZURLAUBEN, HAUPTMANN UEBER EINE IN DER GARNISON VON PINEROLO LIEGENDE GARDEKOMPAGNIE, Z.Z. IN PARIS

Er hoffe sehr, dass ihm die Ordinaripostboten seine früheren Schreiben ausgehändigt hätten. "[Je vous prie] de me pardonner L'inopportunité que ie vous donne, a Cause de la necessite que passe ma compagnie a pignerol, & Comme La bourse est Vide Je suis Controint de Continuer mes priere qu'ill vous plese m'obliger que dez 6000 L où a peu prez que se peuvent monter La monstre & demy qu'on m'a dict avoir esté payées a paris, de fere tenir 4000 a Monsieur Allenet, & deux mille a Monsieur Hertuer Clée a Lyon; mon filz [Heinrich Friedrich Reding] m'a dict vous avoir Lessé 2 Roles de monstre a ceste fin, qui souffiront pour la recepte dez 2 monstres donc La demi aura esté payée peu cy devant Vous priant de me mander si les afferes sont en estat que vous ayez bientost besoin d'aultres Roles, affin de vous les envoyer.

pour nouvelles de ce pais Vous aurez apprains qu'aprez avoir delivre les lettres & traitez faictz entre La Ville & les subietz de Luzerne tout est graces a dieu en bon estat [Bauernkrieg]." Gott gebe, dass nunmehr ihren Orten der Friede erhalten bleibe.

"Rolland vous donne le bonjour."

"respondu le 25 Novembre. que j'envoiaist [?] a M. Clées."